

## LA SAVINIÈRE

La Savinière serait liée à Savinien, qui est un nom d'origine latine. Saint Savinien évêque fut envoyé depuis Rome pour évangéliser la Gaule au III<sup>e</sup> siècle, il mourut en martyr, décapité tandis que ses compagnons Potentien et Altin continuèrent à perpétuer son œuvre. Il est fêté le 31 décembre.

Plusieurs faits importants ont marqué la vie de ce village :

Le plus proche de nous est la création en 1957 de la Cuma de la Savinière : Issue de la Coopérative Agricole de la Remaudière créée en 1922 à la Harassière, 7 sociétaires prennent leur autonomie et créent une Nouvelle CUMA avec une moissonneuse batteuse Massey-Harris qui

fonctionnera jusqu'en 1985. Tandis que les adeptes du battage à l'ancienne ne rejoindront qu'en 1962 la majorité de leurs collègues avec les moissonneuses batteuses Braud. Ainsi est né le battage moderne à la Remaudière, avec difficultés certes, dûes à des appréciations différentes sur le matériel proposé, mais la motivation de faire évoluer leur métier vers plus de performance et moins de pénibilité l'a emporté sur le reste.

Pendant la révolution, le 17 mars 1794, depuis les landes de Ste Catherine appelée désormais « les landes de la Croix Rouge » la « colonne infernale » du Général Cordelier se répandait dans notre campagne, pour y accomplir ses forfaits, massacrant hommes, femmes et enfants jusque dans les buissons ou bruyères où ces malheureux s'étaient retirés. Au village de la Savinière, la famille Poislane agriculteurs au sein d'une borderie fût particulièrement touchée puisque 12 de ses membres furent tués dont le plus âgé avait 66 ans et le plus jeune 7 mois. Voir le bulletin Municipal de septembre 2018 et le tableau Martyrologue au fond de notre église.

Dans le courant de l'année 1856, depuis la mi-août jusqu'à la fin d'octobre, la fièvre typhoïde s'est répandue dans de nombreux villages, dont la Savinière, causée par une infection bactérienne à *Salmonella typhi*. Cette bactérie se trouve particulièrement au sein des déjections animales et humaines. Elle peut donc se transmettre d'homme à homme ou encore se retrouver au sein des aliments, viandes peu cuites et de boissons ou aliments souillés par les selles d'une personne infectée, malade, ou porteur sain. Elle se manifeste 48 heures après la contamination, par une fièvre qui augmente progressivement atteignant 40 °C accompagnée de possible céphalée, asthénie, anorexie, insomnie. Elle précède la phase de dissémination du germe dans le sang (septicémie). La prévention passe par l'amélioration des conditions d'hygiène, la javellisation de l'eau de boisson et aujourd'hui par la vaccination . D'après l'Organisation Mondiale de la Santé, entre 11 et 21 millions de personnes en seraient encore atteintes chaque année dans le monde, et 128 000 à 161 000 en mourraient.

Elle a exercé ses ravages particulièrement dans le village de « la Savinière ». Tous les habitants, exceptés un domestique et quelques enfants, furent atteints du fléau. Obligés d'abandonner leurs travaux , chaque maison présentait le triste spectacle d'un hôpital ; la frayeur saisissant les villages voisins, à peine pouvait-on trouver des personnes pour soigner les malades ; François Petiteau (Père) membre du conseil de fabrique , Pierre Petiteau (fils), Joseph Petiteau (fils) succombèrent et la mère Jeanne Poislane /Petiteau quelques mois après, des conséquences de ce drame. De concert avec les médecins , notre curé Louis Jean Marie Alexandre Goguet de Boisérhaud fit venir deux sœurs de Saint-Vincent-de Paul . Durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, et jusqu'aux années 1960, les sœurs de cette congrégation ont été des auxiliaires de santé dans les hospices et les asiles. Elles prodiguèrent leurs soins aux malades de la Remaudière . « Grâce au ciel et à la protection de la Très Sainte Vierge, il n'y eu pas un grand nombre de victimes dans les autres villages » précisait notre curé.

A cette époque, 4 familles occupaient le village les familles Petiteau/Poislane(7) ; Petiteau/Moriceau ; (3) Rolandeau /Suteau (2) et la famille Poislane/Laurent en secondes noces Merleau-Laurent (7) soit 4 fermes pour 19 personnes et 4 domestiques . Aujourd'hui le village se compose des familles de : Joseph Rolandeau ; Louis et Marie-Josèphe Etourneau ; Hervé Olivier ; M . Baudry et Mathilde Lang et leurs 2



1958 Les membres de la Cuma de la Savinière : Au volant Jojo Rolandeau et son père ; Joseph Etourneau ; Paul Préhaudeau Ste Catherine avec sa chienne Ladie ; Jean Etourneau ; Joseph Burot la Touche ; Un employé ; François Petiteau ; Marguerite Rolandeau ; Gustave Petiteau, Gabriel Préhaudeau Ste Catherine ; Jean Bellanger du Patis du Landreau ; Absence de Joseph Préhaudeau la Borderie

enfants ainsi que Mikaël et Sabrina Etourneau et leurs 4 enfants qui perpétuent la ferme familiale depuis 5 générations !

J.P. descendant de Bordier